

Mars 2019

# NEWS DE LA SEMAINE

*Weekly Newsletter*

ECLY MUN | Vol. 1



## L'ONU CONCERNÉE PAR LES GILETS JAUNES

L'ONU a demandé une enquête approfondie sur "l'usage excessif de la force" lors de manifestations "gilets jaunes". Une centaine d'accusations de violences policières ont été signalées depuis mi-novembre.

## CORÉE DU NORD : UN DÉSARMEMENT DIFFICILE

Des images satellites américaines ont révélé que la Corée du Nord a reconstruit un site de lancement de fusées qui était, aux dernières nouvelles, en démantèlement.

## LÉGISLATIVES CORÉÉ DU NORD

Les législatives en Corée du Nord ont atteint "les 99,99 % de participation", selon les chiffres officiels. C'est le parti des travailleurs, l'unique parti politique du pays, qui l'a emporté

## RETRAIT DU PRÉSIDENT ALGÉRIEN A. BOUTEFLIKA

Face aux contestations de centaines de milliers de personnes suite à avoir posé sa candidature pour un 5ème mandat tandis qu'il était encore hospitalisé à Genève, le président Algérien A. Bouteflika a annoncé le retrait de sa candidature et le report des élections. Les manifestants dénoncent une "ruse" visant à prolonger la durée de son 4ème mandat. Plusieurs candidats se sont présentés mais aucun ne ressort pour l'instant.





1ère édition | ECLY NEWS



Juan Guaidó quittant le Parlement après son discours

## CRISE POLITIQUE AU VÉNÉZUELA

Des tensions diplomatiques naissent depuis l'auto-proclamation de Juan Guaidó en tant que président du Venezuela, qui n'est pas reconnu par l'actuel président N. Maduro.

Le président controversé Maduro a tout d'abord commencé par expulser l'ambassadeur d'Allemagne pour "ingérence". La raison : l'accueil de l'opposant à Maduro, J. Guaidó par le diplomate allemand lundi. Puis ce mardi, les Etats unis ont décidé de retirer tout leur personnel diplomatique du Venezuela, suite à l'aggravation de la crise politique. D'une part, Donald Trump s'oppose au régime de Maduro et soutient J. Guaidó et d'autre part, Maduro accuse les Etats Unis d'être la cause de la gigantesque panne de courant qui paralyse le pays depuis plus d'une semaine.



Mike Pompeo, secrétaire d'Etat américain